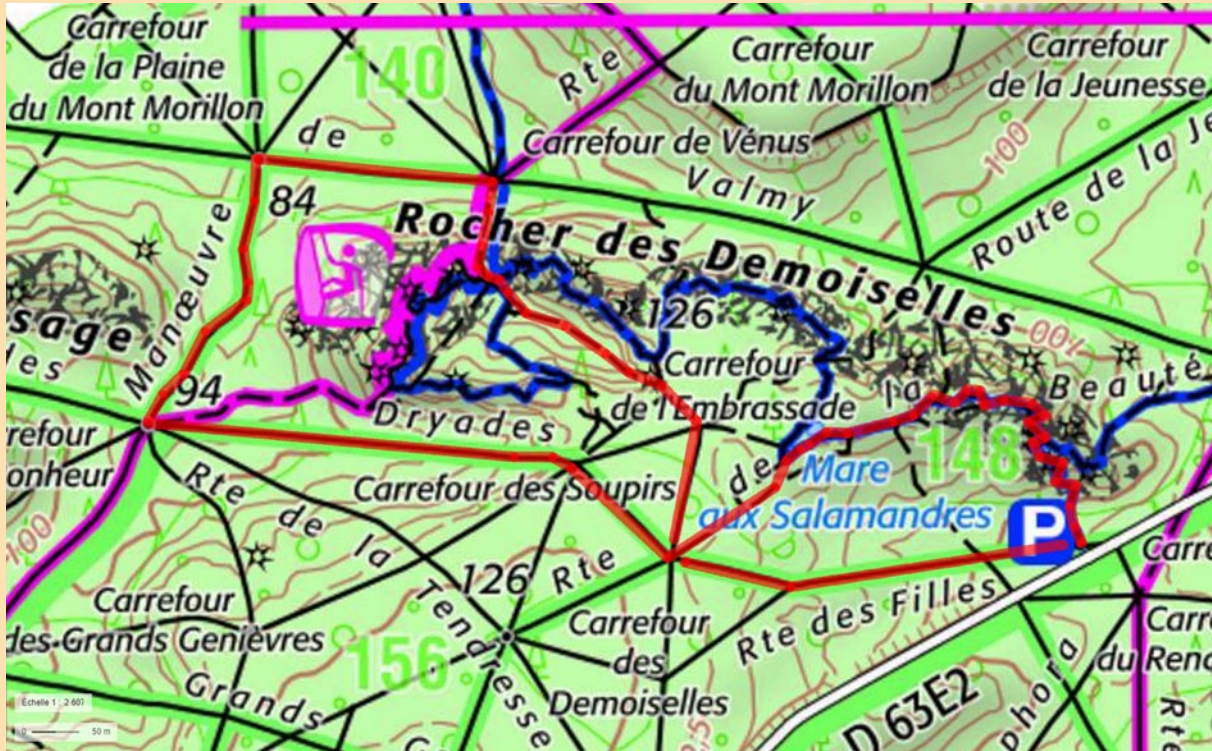




# LES PROMENADES **OUVERTES À TOUS** DES AMIS DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU (AFF)

Promenade commentée du dimanche 28 janvier 2024, après-midi  
L'introduction des pins en forêt de Fontainebleau  
Sous la conduite d'Anne-Marie Granet et Régis Allain



Près de 25 personnes, **adhérentes et non adhérentes à l'association**, se sont retrouvées au parking du Vert Galant pour en savoir un peu plus sur l'histoire des Pins du massif. Après une présentation des **critères de reconnaissance des trois Pins les plus présents dans la forêt**, nous avons gravi la pente permettant d'accéder au sommet du **rocher des Demoiselles**.



La première introduction des Pins à Fontainebleau, en l'occurrence celle du Pin maritime, s'est faite en 1535, à la demande du roi **François 1<sup>er</sup>**, pour créer un effet de lisière dans le **jardin des Pins**, l'un des trois jardins nouvellement créés autour du château.

Mais ce n'est qu'en 1590 que les premiers **Pins maritimes** sont plantés ou semés **dans la forêt elle-même**.



Au niveau de la **mare aux Salamandres** nous abordons l'histoire des Pins dans un passé plus lointain : **l'étude des pollens** présents dans les dépôts tourbeux accumulés dans les mares de platière a permis de montrer que les Pins étaient déjà bien présents il y a 9 000 ans. Ils ont ensuite quasiment disparu jusqu'à la nouvelle introduction de 1590.



Dans la futaie de **Pin sylvestre** que nous traversons alors, nous découvrons comment Marie-Antoinette a demandé à son médecin de trouver une solution pour cacher les carrières de grès en pleine expansion sur le rocher d'Avon. Lemonnier introduit ainsi en 1786 le **Pin de Riga**, une provenance de Pin sylvestre qui devient dès lors la principale essence utilisée pour le boisement des landes couvrant près de la moitié du massif, remplaçant le Pin maritime, trop sensible au gel, qui ne sera désormais plus utilisé.



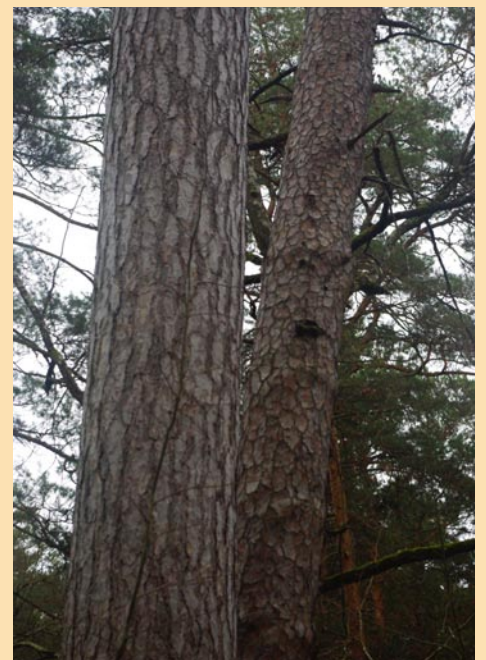
En quittant les grès, nous entrons dans une **hêtraie** en très mauvais état sanitaire, visiblement affectée par la succession des sécheresses et coups de chaleur de ces dernières années. Nous découvrons sur le plateau le premier **Pin laricio**, reconnaissable à son fût très droit, qu'on pensait pouvoir utiliser pour fabriquer des mâts pour la Marine.



Pour compenser la difficulté à se procurer des graines, **Larminat**, conservateur des domaines et chasses royales, va multiplier le Pin laricio par greffage, selon la **technique de la greffe herbacée** de Tschudi, dont il a pris connaissance. En bordure de la route du Champ de manœuvre nous avons procédé à une **démonstration de cette technique** alors tout à fait innovante en forêt.

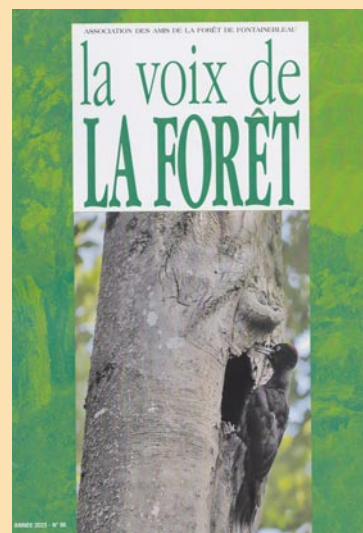


Après avoir admiré une magnifique chimère, moitié Pin sylvestre moitié Pin laricio, nous rejoignons le **carrefour de Vénus**, pour évoquer la **toponymie des lieux**.



La fin de la promenade aborde les **controverses** qui ont accompagné cette introduction massive du Pin dans la forêt et le devenir de tous ces arbres, notamment au regard des changements climatiques et des enjeux artistiques, paysagers et écologiques pour la forêt. Le Pin sylvestre va-t-il disparaître à son tour ? Le Pin maritime pourrait-il à nouveau regagner du terrain ? Sommes-nous en train d'observer la disparition des derniers Pins laricio greffés, pourtant de haute valeur patrimoniale ?

Pour en savoir plus nous vous recommandons l'article paru dans *la Voix de la forêt*, n° 86 de 2023.



Texte : Anne-Marie et Régis  
Secrétariat de rédaction : Dominique  
Photos : Dominique, Patrick  
Infographie : Juhel